Thème 2: Spiritualité

En chemin vers la conversion

EN CHEMIN VERS LA CONVERSION

Notre spiritualité encourage
à la conversion des personnes et des structures.

En cette occasion, nous cherchons à approfondir les éléments propres de notre spiritualité qui nous aident dans la route vers la conversion personnelle et institutionnelle et qui génèrent un nouvel es-prit.

Le XXIe Chapitre général nous rappelait déjà que ces processus de conversion supposent une disposition à cheminer, à nous détacher, à assumer des itinéraires dans nos vies et dans nos actions apostoliques.

Avec Marie, femme qui a su se détacher de ses sécurités et de partir en hâte pour aider, nous vous invitons à prendre une attitude d'ouverture à ce que l'Esprit de Dieu veut inspirer à chacun de nous à cette occasion.

EXPÉRIENCE DE VIE

Nous vous invitons à faire la lecture de l'un des textes suivants qui présentent des témoi-gnages de vie mariste, ou si l'on préfère, nous vous invitons à rappeler un événement où, au niveau personnel ou du groupe, vous avez fait l'expérience d'un changement d'attitude et de cœur dans une personne ou un groupe de personnes.

« Les cris du monde, surtout ceux des pauvres, touchent le cœur de Dieu et le nôtre aussi. La profondeur de la compassion de Dieu nous pousse à être des hommes et des femmes aux cœurs sans frontières puisque dans son amour infini, Dieu continue à être totalement solidaire des hommes et des femmes. Aujourd'hui encore, Dieu aime d'un amour passionné l'humanité et le monde avec ses drames et ses espoirs. (L'Eau du rocher, 127)

PREMIER TEXTE ***(Témoignage d´une communauté des frères en Cambodge)***

Il pleut... pliäng... mais nous travaillons avec entrain ! Après 8 mois de tâtonnements, nous nous sommes mis d'accord avec le diocèse, pour débuter un projet. Il a fallu pas mal de réflexion, beaucoup de palabres et de nombreux déplacements... Entretemps de milliers de petits événements sont venus « égayer » nos journées. En voici quelques exemples : le Frère Pedro a eu la malchance de s'enfoncer deux clous rouillés dans un pied. Il a fallu l'évacuer vers Bangkok pour s'assurer qu'il reçoive les soins adéquats. Quant à Max, il a vu le chien de la maison déchirer le mode d'emploi du nouvel aspirateur qu'il essayait de faire démarrer. Nous avons aussi eu la surprise de voir arriver un petit chat bien mignon dans la communauté, offert par les enfants de la City. L'animal ne se gêne pas pour venir s'installer sur les épaules de Max ou pour aller renifler aux différents plats de nourriture. Personnellement, comme je me déplace régulièrement en moto sur nos « routes » ou plutôt

chemins de terre, j'ai eu la malchance, à quatre reprises de me retrouver dans la boue... après un beau vol plané, heureusement sans conséquences graves, à part quelques contusions. Notre pickup a rendu l'âme et nous avons grandement besoin d'un nouveau.

Et puis, il y a les visiteurs. Je cite dans l'ordre : le supérieur du district (notre chien s'en et pris au câble de son computer), des amis, des collaborateurs et des nombreux animaux. Je pense tout particuliè-rement aux fourmis qui sont une réelle plaie, alors que pour les rats et les souris les attrapes sont suffi-santes. Nous avons participé à la retraite annuelle avec nos frères du Vietnam et de Thaïlande, dans le central pastoral des Pères à Bangkok.

Passons au but réel de cette missive. Jusqu'à ce jour, je vous ai toujours parlé de nos plans et de toutes nos différentes démarches. Depuis un mois, nous avons la responsabilité de deux « Hostels », des genres d'internats. Nous avons donc un projet bien concret qui a vu le jour sur la base des différents projets mineurs antérieurs. Nous dirigeons donc, en collaboration avec le diocèse, l'actuel centre paroissial et notre propre centre d'études. Ces deux maisons sont ouvertes à tout visiteur et bien sûr aux nécessiteux. Ils offrent aussi logement, nourriture et possibilités d'étude à 16 jeunes Bunong, jeunes femmes ou jeunes hommes. Nous essayons d'aménager de notre mieux les deux maisons, avec notamment les dons en argent. Nous, les frères, nous nous trouvons donc devant une nouvelle situation. Les difficultés du début, les réparations et l'affrontement de tant d'événements imprévus, en plus des exigences des autorités ecclésiastiques font qu'il nous est difficile de mener une « vie religieuse » régulière. Nous nous adaptons aux circonstances et nous sommes heureux.

A peine sommes-nous engagés dans notre nouveau travail que les premiers problèmes sur-gissent. Certains jeunes Bunong ne savent pas très bien ce qu'ils veulent. Ils s'inscrivent puis se désinscrivent, puis se réinscrivent... etc. Une jeune fille ne voulait plus venir suivre des études chez nous, à cause d'une liaison avec un jeune homme. Elle est enceinte depuis 6 mois, et... il a bien fallu la rayer de la liste. Les idées de autorités ecclésiales d'ici quant au personnel à engager et aux conditions d'admission diffèrent quelque peu des nôtres. La saison des pluies gâche quelque peu nos cours d'anglais que nous donnons au centre « Caritas et New Humanity ». Les routes boueuses ne sont plus praticables à cette période, le soir.

Nos nouvelles chambres situées à l'étage supérieur sont plutôt des réduits en bois sans plafond. On entend le moindre bruit, surtout la pluie sur les plaques d'éternité du toit et le vent s'infiltre partout. Les fourmis sont particulièrement intéressées à se retrouver au sec dans nos « chambres ». Elles grimpent en longues files le long du mur extérieur et pénètrent ensuite par les interstices dans la maison, notamment dans notre petite chapelle. Deux gros geckos nous y attendent déjà pour participer à la prière et y passer la nuit plutôt fraîche.

Malgré ou même à cause de tout cela, la vie vaut la peine d'être vécue. Un grand merci à tous ceux qui nous soutiennent, par leur prière, leurs idées, leurs visites, leur collaboration ou leur aide financière. Nous travaillons ensemble à préparer un meilleur avenir pour les gens de la jungle cambodgienne.

Merci - arkun tscheran - Que Dieu vous bénisse. (F. Bongpro Bernhard, F. Max et F. Pedro)

Nous nous interogeons:

- Quels sentiments montent en toi devant ce texte ?
- Quelles sont les affirmations qui te frappent davantage ?
- Quels sont les aspects que tu trouves utiles pour éclairer ton cheminement spiri-tuel ?

DEUXIÈME TEXTE

Marcellin et les démunis (Témoignage du frère Sylvestre, Ch. IV, No 13; Par. 6, 2°)

Jusque-là, les habitants s'étaient mis fort peu en peine des Frères, mais quand ils virent leur école si bien disciplinée et les progrès rapides de leurs enfants, ils commencèrent à ouvrir les yeux et compri-rent que les Frères du Père Champagnat n'étaient pas seulement de pieux cloutiers, mais bien de bons religieux instituteurs. Aussi, le nombre des élèves s'accrut-il considérablement. Plusieurs parents même qui se trouvaient dans les hameaux éloignés, voulant faire profiter leurs enfants de l'enseignement donné par les Frères, les placèrent dans le bourg; mais malheureuse-ment ces enfants n'étant pas assez surveillés après la classe, se dérangeaient entre eux. Pour parer à cet abus, le Vénéré Père fit quelques agrandissements à la maison et les reçut comme pension-naires. Plusieurs enfants indigents s'étant présentés, le bon Père, comptant sur la Providence, les reçut quand même et se chargea non seulement de leur instruction mais encore de leur entretien, se contentant de dire à ceux qui l'en blâmaient, car on savait assez qu'il n'avait pas de ressources: « L'aumône n'appauvrit pas, comme la messe ne retarde pas », et il continua ses bonnes œuvres sans s'inquiéter des qu'en dira-t-on.

Nous avons vu qu'il avait encore en vue un autre but, celui de former des ouvriers pour divers corps de métiers, mais le Frère François à qui il le communiqua, l'en ayant détourné, comme nui-sible à la Congrégation dans le moment où il la gouvernait, il n'y pensa plus. Cependant le soin de diriger des maisons de providence a toujours été dans ses idées, et la preuve, c'est qu'il a lui-même donné des Frères pour la providence de Denuzière, à Lyon, parce qu'il s'agit, dans ce cas, de donner l'instruction primaire et surtout religieuse à des enfants, plutôt que de leur apprendre un métier.

Nous avons dit que son cœur débordait d'amour non seulement pour ses Frères mais aussi pour tout le monde. Ainsi, je me souviens que dans les établissements où il y avait des enfants pauvres, il leur faisait distribuer, après les vacances, des vêtements qu'on lavait et réparait au besoin, afin qu'ils puissent les porter sans répugnance. De plus, il gardait, par charité et aux frais de la maison, quatre ou cinq vieillards infirmes qu'il traitait avec une bonté toute paternelle, demandant aux Frères d'agir ainsi envers eux. Je me souviens également d'avoir été repris et même puni pour m'être permis, bien que sans malice, quelques étourderies envers eux. La maison prenait soin d'eux jusqu'à leur mort. L'un d'eux, qui était dément, est demeuré chez les Frères plus de quarante ans, même si sa maladie était des plus désagréables.

Nous pouvons remarquer :

- Marcellin pousse son ministère sacerdotal et pastoral jusqu'aux besoins matériels des per-sonnes.
- Il est capable de prendre des décisions inédites et qui même contredisent le sentiment naturel de prudence.
- Il se montre sensible et attentif à l'œuvre commencée malgré les contradictions.
- Il engage ses disciples dans de nouveaux projets de solidarité.

Nous nous interrogeons :

- Quels sentiments surgissent en toi devant ce texte ?
- Quelles sont les affirmations qui te frappent davantage ?
- Quels sont les aspects que tu trouves utiles pour éclairer ton cheminement spiri-tuel ?

ILLUMINATION

Nous vous invitons à vous laisser toucher par la Parole de Dieu et, à cette fin, nous vous propo-sons de prier l'un ou l'autre des textes bibliques suivants :

1. Conversion de Mathieu : Mt 9, 9-13
2. Conversion de Zachée : Lc 19, 1-10
3. Conversion de Paul : Ac, 9, 1-22

Nous pouvons travailler en groupes et répondre aux questions suivantes :

- En quoi consiste le processus de conversion ?
- À ce moment de ma vie comme MARISTE, et avec tous les éléments que j'ai reçus de notre riche spiritualité, à quel processus de conversion est-ce que je me sens appelé(e) aujourd'hui?
- Quelle conversion entrevois-tu pour notre Institut ?

Ensuite, et dans un climat de prière, nous vous invitons à partager quelqu'une des réponses don-nées, en ouvrant notre cœur à tout ce que Dieu veut nous dire à travers de mon frère ou de ma sœur.

Quelques idées pour réfléchir et approfondir

Le Seigneur nous demande, à nous frères et laïcs, disponibilité pour assumer un ***ITINÉRAIRE DE CONVERSION***. Cet itinéraire devient un déplacement intérieur pour savoir passer de la dé-pendance à l'autonomie et à la liberté, de moments spirituels à un style de vie selon Dieu, de la quantité à la qualité. Et c'est un déplacement dans la mission pour passer d'œuvres des frères à des œuvres maristes, de fonctionnaires de l'Évangile à témoins du Seigneur. C'est un déplacement dans la relation, passant de la suppléance à la collaboration, de la supériorité à la fraternité, de la distance à la proximité, d'invités à la maison à compagnons de route.

La conversion implique de passer de vedette à un retrait évangélique, du centralisme à la coresponsabilité, de diriger à accompagner et à animer. C'est nous demander de passer de la théorie à la pratique, des différences ministérielles à l'égalité fondamentale, du masculin à l'égalité des sexes, du juridique qui exclu à l'autorité-service, de symboles, gestes et rites de soumission à la fraternité qui unit.

Pour nous mettre en route vers la terre nouvelle, nous avons besoin de vivre une spiritualité de changement, qui naît seulement de l'Esprit de Dieu. « Sans la foi au Dieu du changement, nous nous condamnons à la banalité du partiel » (Joan Chittister). Nous croyons que la nouveauté proposée par le dernier Chapitre général est dans cette perspective qui implique un changement de mentalité, beaucoup de discernement, une grande disponibilité, un renoncement à des sécurités, l'acceptation de risques et une profonde confiance en Dieu, à l'exemple de Marie.

CÉLÉBRATION

Pour terminer cette expérience, nous vous invitons à vivre un moment de célébration communautaire. Rappelons-nous un moment le logo qui a été trouvé par l'Assemblée de la Missions Mariste. Le feu est, en fait, un des éléments caractéristiques de ce logo. Le sens rattaché au feu est varié. Dans la tradition chrétienne, il est le symbole de l'Esprit Saint. Mais c'est aussi, de façon naturelle, symbole de chaleur et de lumière. Associé à l'Esprit Saint, il devient symbole de force missionnaire et apostolique. N'oublions pas que le thème de notre assemblée est « Nouveaux Maristes en mission ».

Dans de nombreuses cultures, le feu symbolise le lieu de rencontre, de réunion, où l'histoire et la tradition sont préservées, où on célèbre le présent et planifie le futur. Il veut symboliser la grande assemblée qui se formera autour de la vie et de la mission maristes.

1. Auparavant, les organisateurs de la réunion préparent quelques bougies ou, ce qui conviendrait mieux, un petit feu, quelque chose de créatif qui fait songer à l'appel à la conversion constante. Il serait très intéressant d'y inclure quelque élément ou symbole culturel du lieu ou du milieu où l'on vie et qui évoque le chemin de conversion.

2. Une fois placés et les cierges éteints, on laisse un temps pour rappeler ces moments où nous avons eu besoin de conversion ou de changement pour pouvoir avoir la lumière.

3. Ensuite, on allume son cierge au feu ou au cierge principal et chaque participant ira allumer son cierge en rappelant ou en exprimant l'appel à la conversion qu'il ressent en cet instant.

4. À la suite des interventions spontanées, on peut terminer avec un chant ou avec la prière à « Marie, Aurore des Temps Nouveaux ».

Marie,

aurore des temps nouveaux,
je te remercie, parce que depuis toujours,
c'est toi qui as tout fait chez nous
et qu'il en est ainsi encore aujourd'hui.

Je me mets entre tes mains, avec confiance,
et je m'abandonne à ta tendresse.
Je te confie aussi toutes les personnes
qui, comme moi, se sentent honorées
de porter ton nom.

Je te renouvelle en ce jour ma consécration
ainsi que ma ferme volonté
de construire une Église
qui reflète ton visage.

Toi, la source de notre rénovation,
tu accompagnes ma fidélité
comme tu as accompagné la fidélité de ceux qui nous ont précédés.
Sur la route qui mène au bicentenaire mariste,
je sens ta présente à mes côtés
et je t'en remercie.
Amen.